

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 49 (1992)

Heft: 3

Artikel: Le "Grand-Nord" dans les Franches-Montagnes : courses internationales de chiens de traîneaux à Saignelégier

Autor: Nyffenegger, Eveline

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998029>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le «Grand» dans les Franches-Montagnes

Courses internationales de chiens de traîneau

Eveline N

Organisées depuis 17 ans dans le chef-lieu des Franches-Montagnes par le Trail Club of Europe et la Société de développement et d'embellissement de Saignelégier, les courses internationales de traîneaux attirent de plus en plus de spectateurs enthousiastes. Ils n'étaient pas moins de 20 000 à s'être déplacés, dernièrement, pour la circonstance. Il faut dire que toutes les conditions de réussite étaient réunies: neige en suffisance, ensoleillement le samedi et temps légèrement couvert le dimanche, ce qui convenait parfaitement pour obtenir de bons résultats. On a approché le record de participation avec 92 attelages inscrits, et battu le record tout court avec 17 femmes dans la course. Les concurrents venus de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, de Hollande et de Suisse se sont mesurés dans différentes catégories: sprint pulka: un skieur de fond est relié à la pulka – petit traîneau qu'utilisaient les chasseurs des pays nordiques – tirée par un ou deux chiens (12 km); course mi-distance pour attelages de toutes catégories (40 km); course classe ouverte réservée aux attelages de 8 à 15 chiens (24 km); course catégorie 8 chiens (18 km); course catégorie 6 chiens, non pure race (12 km); course catégorie 6 chiens, pure race (12 km).

Le chien

On a pu admirer les magnifiques bêtes qui concouraient: le samoyède, au poil blanc et bien fourni, le malamute d'Alaska à l'apparence du loup mais qui ne sera jamais un chien de défense ou d'attaque, l'Alaskan husky, «fabriqué» pour la vitesse et qui n'entre pas dans le cadre des races nordiques enregistrées, le groenlandais issu du chien esquimau du Groenland, qui a fait l'objet d'une sélection impitoyable et qui n'est en aucun cas un chien d'appartement, le husky de Sibérie, enfin, chien de course par excellence, aux magnifiques

d-Nord» es-Montagnes

rnationales aux à Saignelégier

fenegger

yeux bleus. Tous sont des chiens de meute timides, craintifs, affectueux, sociables. Il faut les approcher avec douceur et fermeté. Par des soins attentifs, une nutrition correcte (leurs muscles et leurs tendons sont mis à rude épreuve) et un entraînement approprié, les chiens peuvent courir jusqu'à 10, voire 12 ans. Ils sont au maximum de leur forme entre 3 et 7 ans. L'entraînement commence en septembre. Arnachés, ils tirent des carcasses de voiture ou des

traîneaux à roulettes et courent sur des distances de plus en plus longues, jusqu'à la limite de l'épuisement...

L'attente

Il faut avoir vécu, ne serait-ce qu'une fois, l'ambiance d'une course de traîneaux. Sur l'aire de préparation, les chiens sont parqués suivant leur ordre de départ. Ceux qui attendront longtemps sont couchés dans de petites boîtes individuels aménagés dans le fourgon, chauffé, servant à leur transport. D'autres sont attachés à de courtes chaînes fixées à distance égale et reliées à une chaîne centrale: c'est le «Stake out». D'autres encore sont déjà attelés à un traîneau arrimé à une voiture pour éviter les départs intempestifs. Ils sont placés en tandem, suivant leurs affinités. C'est à l'avant que l'on mettra les chiens les plus rapides, les plus légers, tandis que les plus costauds (chiens tracteurs) sont placés à l'arrière. Tout cela se passe au milieu de jappements, de hurlements d'impatience, mais sans agressivité aucune. Les chiens se laissent approcher et caresser.

Le départ

Un attelage est sur la ligne de départ: les «accompagnants» chargés de calmer la meute se sont retirés sur les bas-côtés de la piste, les chiens hurlent et bondissent d'impatience, le chant du chien de tête s'élève: la tension est à son comble. A quelques secondes du signal de départ le musher, ou maître d'équipage, calme, les pieds bien arrimés sur les lugeons, lâche le grappin et, au top libérateur, les chiens filent à toute allure sur la piste tracée à travers les pâturages enneigés des Franches-Montagnes baignés d'un profond silence. Au fil des kilomètres, la cadence va ralentir.

A quelque 25 mètres de la tête de l'attelage, le musher a l'œil sur ses chiens. Il les connaît parfaitement. Il sait que celui de tête est son allié le plus sûr, qu'il exécute des ordres que les autres suivent sans rechigner. Le traîneau se conduit à la voix, sans rênes ni fouet. Si une bête est blessée ou fatiguée, le musher en prend soin et la place sur le traîneau. Un équipage part au complet, il doit rentrer au complet! Sur un parcours de 40 km, il progresse, en moyenne, à une allure d'environ 20 km à l'heure. ■

